



Guignol - Faust

en 10 Cartes Postales



FAUST

1.

Guignol

Je passe ainsi mes nuits sans pouvoir fermer l'œil,
Assis sur mon grabat qui me sert de fauteuil ;
J'ai pourtant consulté tous les apothicaires,
Les docteurs, les curés et même les vicaires ;
J'ai lu tous les bouquins de mon ami Raspail,
J'ai reniflé du camphre et j'ai mangé de l'ail ;
Rien n'a pu me guérir de l'affreuse débîne
Qui me ronge le cœur et m'écorche l'échine !
Personne en mon laudis ne vient me dire un mot !
Je ne suis plus Guignol, on dirait un vieux pot !

*Guignol de Gymnase.
Mémorial "Spécial".*

Pierre Bousset

Fausl 2.

Gnognol

Si je suis un maudit, je maudis à mon tour
Tous les biens d'ici-bas, le tabac et l'amour;
Je maudis le coco; je maudis la cerise;
Je maudis ma culotte et ma chemise;
Je maudis la Rolonde et le galop final,
Les marrons rissolés, le rôti de cheval;
Je maudis la jeunesse et la charcuterie,
La fille du comptoir et de la brasserie;
Je maudis la choucroute et les fromages blancs,
La lune, le soleil et même les z'harengs;
C'est tout de la gnognotte, et je me donne au diable
S'il ose me montrer sa binette effroyable!

*Gnognol du Gymnase.
Représentation spéciale.*

Pierre Roussel



Fant 3.

Guignol

Ah! je veux Marguerite, adorable fenon!
J'avalerais pour elle un boulet de canon!
Quand je vois sa binette au milieu d'un nuage
Je donnerais, vois-tu, mon pesant de fromage
Pour avoir le bonheur de l'ouvrir son rouet,
Ou d'être sa quenouille ou bien son labouret.

Guignol du Gymnase.
Autorisation spéciale.

Pierre Rousset



Lyon de jadis. Cloître des Cordeliers.

J. Rousset

Faust 4.

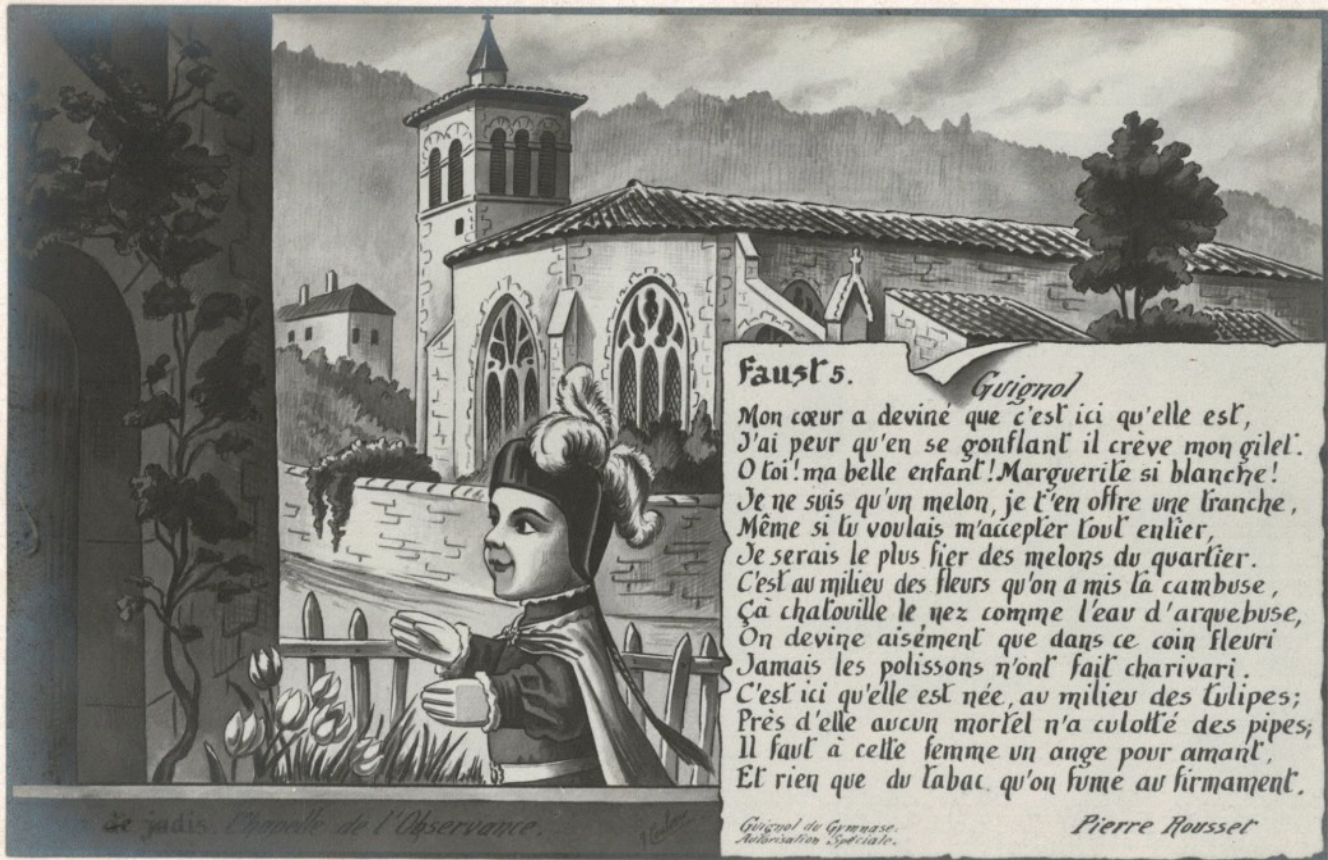
Guignol

Bonjour mon petit chou, salut mon petit ange;
Pourrait-on vous parler sans que ça vous dérange,
Et vous offrir le bras tout le long du chemin,
Quand même l'on n'est pas du sexe féminin?
Colombe vaporeuse, aimable créature,
Je veux que l'arc-en-ciel me serve de ceinture
Si j'ai vu dans ma vie un plus joli frognon
Parmi les plus beaux choux que l'on voit à Lyon!

Pierre Rousset

*Guignol de Gymnase,
à l'initiative spéciale.*





Faust 5.

Guignol

Mon cœur a deviné que c'est ici qu'elle est,
J'ai peur qu'en se gonflant il crève mon gilet.
O toi! ma belle enfant! Marguerite si blanche!
Je ne suis qu'un melon, je t'en offre une tranche,
Même si tu voulais m'accepter tout entier,
Je serais le plus fier des melons du quartier.
C'est au milieu des fleurs qu'on a mis la cambuse,
Ça chaloville le nez comme l'eau d'arquebuse,
On devine aisément que dans ce coin fleuri
Jamais les polissons n'ont fait charivari.
C'est ici qu'elle est née, au milieu des tulipes;
Près d'elle aucun mortel n'a colotté des pipes;
Il faut à cette femme un ange pour amant,
Et rien que du tabac qu'on fume au firmament.

*Guignol du Granaïse.
Animation Spéciale.*

Pierre Rousset

Le judas d'Appelle de l'Observance.

Faust 6.

Guignol

Oh! mais si le bon Dieu reprenait tous les anges,
Je parie avec toi deux douzaines d'oranges,
Un fromage à la crème avec un pot de miel,
Que depuis bien longtemps tu serais dans le ciel!
Oh! que la vie est belle en cet instant suprême,
On nage dans du lait, on baigne dans la crème,
Le cœur en débordant d'un bonheur sans égal,
On se trouve si bien qu'on s'en trouverait mal!
Si je le disais tout ce que mon cœur ressent,
Tu voudrais que je reste en ce lieu ravissant;
Chacun n'est-il pas né, selon la loi divine,
Pour aimer son prochain et surtout sa prochaine.
Moi! parler! le quitter, Marguerite céleste!
Alors, je vais mourir en emportant ma veste!
T'es cent fois plus cruelle au moins qu'un régisseur!
Ah! fiche-moi plutôt tes ciseaux dans le cœur!

*Guignol de Gymnase.
Révision Spécial.*

Pierre Roussel



Lyon de jadis. Cour rue de Gadagne.

Roussel

Faust 7.

Gisignol

Je veux, pour m'étourdir, vivre dans la bamboche,
Avaler de l'absinthe et fourrer la caboche
Dans les meilleurs endroits où le cœur s'abrutit,
Noircir ma conscience, et petit à petit,
Faire honle à moi-même, enfoncer dans le vice,
Barbotter dans la boue et crever à l'hospice.
Allons! je suis à vous mesdames, chahutons,
Levons la jambe en l'air plus haut que nos menlous,
En ayant le galop! hardi la pastourelle!
Après nous irons tous changer notre flanelle!

*Gisignol du Gymnase.
Autobrisation Spéciale.*

Pierre Housset



Lyon de jadis. Chateaur de la nuit



Faust 8.

Gyngol

Marguerite enchainée! Elle est donc en prison?
Mais c'est pas Dieu possible! et pour quelle raison
Peut-on s'icher à l'ombre vye femme angélique,
Quand on laisse au grand jour se promener la clique!
Viens, je veux le revoir ce cher petit belin!
Entends-tu, je le veux! montre-moi le chemin.
Allons, marche devant, marche vite ou je cogne!
Marche donc nom de nom, je t'aplatis la trogne!

Gyngol

Pierre Roussel

Lyon de jadis. Cathédrale, en avant: la prison de St-Jean.

Faust 9.

Güignol

Rien que ça de cachot ! c'est au moins la Bastille !
Ne faisons pas de bruit, je crois qu'elle roupille ;
Elle dort sur la paille à côté d'un pain noir ;
Ça m'écrase le cœur tout comme un laminoir.
Voilà ce que j'ai fait de ce trésor du ciel,
De cette belle enfant plus douce que le miel,
Si jolie et si tendre, au regard si limpide !
Mon amour l'a fourrée en ce cachot félide.
Je me sens les boyaux lardés par les remords,
C'est comme si j'avais des serpents dans le corps !
Les hommes comme moi devraient dès leur naissance
Entrer dans un couvent pour faire pénitence.

Pierre Rousset



Lyon de jadis. Salle des Gardes.

Rousset

Faust 9.

Guignol

Rien que ça de cachot! c'est au moins la Bastille!
Ne faisons pas de bruit, je crois qu'elle roupille;
Elle dort sur la paille à côté d'un pain noir;
Ça m'écrase le cœur tout comme un laminoir.
Voilà ce que j'ai fait de ce trésor du ciel,
De cette belle enfant plus douce que le miel,
Si jolie et si tendre, au regard si limpide!
Mon amour l'a fourrée en ce cachot fétide.
Je me sens les boyaux lardés par les remords,
C'est comme si j'avais des serpents dans le corps!
Les hommes comme moi devraient dès leur naissance
Entrer dans un couvent pour faire pénitence.

Pierre Rousset



Faust 10.

Guignol

Oui c'est moi, c'est bien moi, ma douce Marguerite,
Ne crains rien, ma tendresse est comme leau béate,
Les démons en ont peur, et rien qu'en l'embrassant
J'en ferais décamper au moins un demi-cent.
Ce que tu dis m'enchanté, et pourtant ça m'achève,
À force d'être heureux, mon pauvre cœur en crève;
Être aimé tant que ça, c'est à n'y pas tenir,
Je vais me trouver mal ou bien m'évanouir!

*Guignol du Gymnase.
Autorisation Spéciale.*

Pierre Floussel



**Facsimilé réalisé par
F. G. le 23/09/2021**

